

# La misère élargit de plus en plus son spectre

**Ils sont la partie visible de la pauvreté. La jeune femme et le vieil homme passent leur journée dans la rue, avec un gobelet et un increvable sac en plastique.**

## ● Pascale SERRET

**S**arah et Mircea font la manche à 400 mètres l'un de l'autre, assis sur le pavé namurois.

Ils ne se connaissent pas. Mais ils ont les mêmes yeux d'un brun si clair qu'il tire vers le miel. Le soleil vient y jouer le même air quand ils lèvent la tête vers les passants. Sans les solliciter, pour ne pas s'attirer d'ennuis.

### Ne jamais dire jamais

À 34 ans, Sarah en paraît dix de moins. Pourtant, la rue vieillit les corps bien avant l'heure. La jeune femme filiforme y a vécu deux ans et demi, non-stop. Elle en frissonne encore. « *On dormait dans une petite chapelle quand il n'y avait pas assez de place à l'abri de nuit.* » Sarah ne s'attarde pas sur ces mois-là, les plus durs de sa vie. « *J'en retiens qu'il ne faut jamais dire jamais. C'était il y a un an. Maintenant, j'ai un logement à Gembloux.* » Et des allocations du CPAS.

Chaque jour, elle est à Namur dès 8 h du matin. Place d'Armes ou ailleurs, là où il y a du passage. Elle repart en fin d'après-midi. À quelle heure ? « *Ça dépend. Toujours à '37 en tout cas. Je n'ai pas beaucoup de bus pour rentrer...* »

« **Un boulot, un avenir...** »

Un jour, elle a eu du boulot : six mois dans les titres services. « *Mais j'ai eu des problèmes de dos. Du jour au lendemain, je suis tombée dans la rue.* » Et dans l'héro. Sarah s'est contentée de la fumer. « *J'ai suivi une cure.* » Elle se reprend. « *Plusieurs cures...* » Désormais, la drogue, « *c'est plus jamais.* » Et l'alcool la révulse. « *Mon père en est mort. Moi, j'ai une fille. Elle a 12 ans. C'est pour elle que j'ai stoppé l'héroïne.* »

Et c'est pour elle que Sarah prendra le premier boulot qui

**À Sibiu, il était peintre en bâtiment. « Et puis, fini. Plus de job ! Ici, les gens sont gentils. »**

vient. « *Ménagère, repasseuse, n'importe... Je veux un avenir, aller de l'avant, récupérer ma fille. Je la vois le week-end, chez ma mère.* » Elle a un sourire fatigué. « *Elle est gentille, ma gamine. J'ai de la chance. Je veux lui laisser du temps pour s'habituer à moi.* »

« **Les gens ? Sympas !** »

En attendant, il faut payer les vieilles dettes. Depuis qu'elle a retrouvé un toit, les huissiers ont en effet « repris contact ». « *Des prêts que j'avais faits, avant...* »

Lancée d'un peu trop haut, une pièce de 20 centimes rebondit dans la boîte en plastique et atterrit à côté. Le passant s'excuse, remet la pièce au bon endroit. « *Les gens sont sympas. J'ai même eu un policier qui est revenu sur ses pas pour me donner un euro... C'est fou, hein ?* »

### Les mots de Mircea

Rue de Fer. Mircea a 60 ans. Il en fait dix de plus. Il est assis sur le trottoir, genoux sous le menton. Il vit avec des amis, des Rou-

**Il faut payer les vieilles dettes. Depuis qu'elle a retrouvé un toit, les huissiers ont en effet « repris contact ».**

ains comme lui, dans une maison sans eau ni électricité. Le plus dur : ne pouvoir se faire comprendre de personne. Il n'est en Belgique que depuis quinze jours. « *En français, je dis "bonjour", "merci", "s'il vous plaît", explique-t-il dans un anglais hésitant. Je veux apprendre un peu chaque jour.* »

De 8 h à 19 h, Mircea est dans la rue. Il dit : « *Ici, les gens sont gentils. Dimanche, une dame...* » Il cherche ses mots, met la main sur son ventre. « *Elle me donne un sandwich, un cola.* »

Chez lui, à Sibiu, la 8<sup>e</sup> ville la

plus idyllique d'Europe selon le magazine *Forbes*, il était peintre en bâtiment. « *Et puis, fini. Plus de job !* » Il répète avec conviction : « *Ici, les gens sont gentils. Mais les journées sont longues. Et puis je ne vois plus : pour lire, pour*

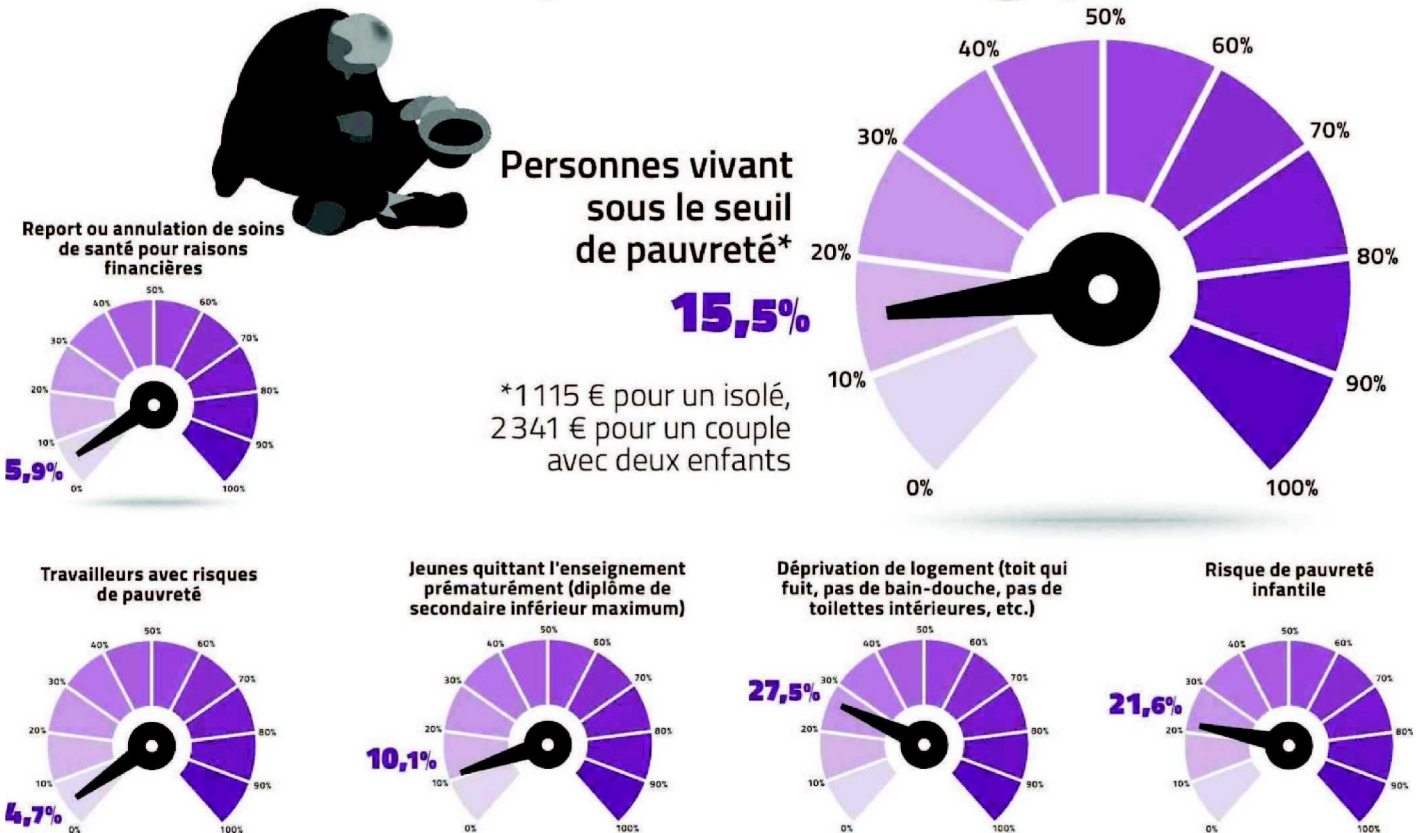
*til. Dimanche, une dame...* » Il cherche ses mots, met la main sur son ventre. « *Elle me donne un*

*sandwich, un cola.* »

Chez lui, à Sibiu, la 8<sup>e</sup> ville la plus idyllique d'Europe selon le magazine *Forbes*, il était peintre en bâtiment. « *Et puis, fini. Plus de job !* » Il répète avec conviction : « *Ici, les gens sont gentils. Mais les journées sont longues. Et puis je ne vois plus : pour lire, pour écrire, j'ai besoin de lunettes.* » D'un dentier aussi. Mircea a un

sourire désarmant. Il est heureux d'apprendre que ce 17 octobre, c'est la journée mondiale de la lutte contre la pauvreté. Il croit comprendre que c'est une sorte de fête. Son regard s'illumine. « *They will celebrate !* » (ils vont faire la fête). Et ça le réjouit autant que ce soleil d'octobre si clément. ■

## Les chiffres de la pauvreté en Belgique en 2016



« Le plus dur, c'est les 30 derniers jours... »

**Patrick Dejace, vous êtes directeur de la fédération des Restos du cœur. Le profil type des personnes qui fréquentent les**

**Restos aujourd'hui, c'est quoi ?**

Les jeunes adultes d'une vingtaine d'années. Avant, on ne les voyait

pas. Souvent, ce sont des post-ados à qui les parents disent qu'ils ont l'âge de se débrouiller et qui, du coup, retrouvent un peu d'air pour boucler leurs fins de mois...

**Et les familles monoparentales ?**

On en voit de plus en plus aussi. Mais de manière générale, ce sont

visiblement toutes les couches de la société, jusqu'aux salaires moyens, qui sont impactées et subissent la pauvreté.

**Vous avez le sentiment que le pourcentage de la population qui vit sous le seuil de pauvreté est sous-estimé ?**

Oui. Il est relativement stable, mais comme une plus large assiette est touchée, ça veut dire que ce pourcentage est de facto plus important. Avant, les salariés, même avec des bas salaires, on ne les voyait pas aux Restos du cœur. Aujourd'hui, oui. Ce sont des gens qui ont des emplois précaires et qui viennent chez nous pour compléter leur mois. Et ils viennent de plus en plus tôt dans le mois. Coluche avait un sketch qui disait « chez nous, le plus dur, c'était les 30 derniers jours du mois ». C'est un peu ça actuellement...

**Cet appauvrissement galopant, il est dû à quoi selon vous ?**

Au fait notamment qu'il y a trop de gens pour le nombre de postes de travail disponibles. Et du coup, non seulement, beaucoup sont sans travail, mais ceux qui en trouvent un acceptent des conditions au rabais parce qu'ils savent qu'il y a des tas de candidats au portillon...

qui viennent chez nous pour compléter leur mois. Et ils viennent de plus en plus tôt dans le mois. Coluche avait un sketch qui disait « chez nous, le plus dur, c'était les 30 derniers jours du mois ». C'est un peu ça actuellement...

**Cet appauvrissement galopant, il est dû à quoi selon vous ?**

Au fait notamment qu'il y a trop de gens pour le nombre de postes de

travail disponibles. Et du coup, non seulement, beaucoup sont sans travail, mais ceux qui en trouvent un acceptent des conditions au rabais parce qu'ils savent qu'il y a des tas de candidats au portillon...

**Il y a 32 ans, Coluche créait les Restos. Aujourd'hui, ils sont plus que jamais nécessaires, ce n'est pas un peu désespérant ?**

Si. C'est comme un bateau qui prend l'eau. On écope et il y a toujours plus d'eau qui revient.

**Et la solution, c'est quoi ?**

Je sais qu'on ne résout pas un tel problème en une législature. Mais le gouvernement actuel doit mettre en place un plan d'action qui mette tous les acteurs autour de la table pour trouver une solution à long terme.

Un peu comme on l'a fait pour l'enseignement. ■ **M. Dum**

**« Tous dans le même sac »**

Le Réseau wallon de lutte contre la pauvreté se mobilise à Namur ce mardi. En plus des animations-débats et des actions organisées durant toute la journée, le Réseau organise une

manifestation de 13 à 14 h 30 sur le thème « Toutes et tous dans le même sac... ensemble pour en sortir... »

Un rassemblement est prévu place Saint-Aubain dès 13h. Et le sac en question est un sac de couchage, que les participants sont invités à amener symboliquement

avec eux s'ils en ont un.

« *L'exclusion ne doit jamais devenir un savoir-faire wallon, ni belge, ni européen* », résumant les organisateurs.

Le programme complet de la journée est disponible sur le site [www.rwlp.be](http://www.rwlp.be) ou au 081/31 21 17

**15,5 % sous le seuil de pauvreté**

**Le baromètre interfédéral donne une idée de l'ampleur de la pauvreté dans notre pays.**

● **Martial DUMONT**

**1. Sous le seuil** 15,5 % de la population vit sous le seuil de pauvreté. Une légère augmentation. Les familles monoparentales sont de plus en plus menacées par la pauvreté (41,4 %) ainsi que les femmes seules (26,8 %). Les étrangers hors Union

européenne sont également exposés (53,3 %), même s'il y a une nette amélioration depuis deux ans.

**2. Santé** Difficile de s'occuper de sa santé quand l'argent vient à manquer. En Belgique, 5,9 % de la population reporte ou annule des soins de santé ou des examens pour raisons financières. Pour les personnes vivant sous le seuil de pauvreté, ce chiffre grimpe à 19,5 %. Il est en augmentation nette depuis cinq ans.

**3. Travail** 4,7 % des travailleurs ont un revenu inférieur au seuil de pauvreté. Ce sont les familles avec trois enfants ou plus qui semblent être le plus à risque.

Le niveau d'éducation semble également jouer un rôle : moins on est éduqué, plus on a de chance de basculer dans la pauvreté. Enfin, les temps partiels semblent plus fragiles que les temps pleins.

**4. Enseignement** Le taux des jeunes ayant interrompu l'école prématurément, entre 18 et 24 ans qui ne suivent pas de formation et qui ont obtenu tout au plus un diplôme de l'enseignement secondaire inférieur, reste stable (10,1 %). Ce public est évidemment plus fragilisé et sujet au risque de pauvreté.

**Les familles monoparentales**

**semblent souffrir de plus en plus de la pauvreté.**

**5. Logement** C'est un critère révélateur : 27,5 % de la population vit dans des logements où le toit fuit, où il n'y a pas de toilettes intérieures voire de bain ou de douche. Parmi ceux qui sont en dessous du seuil, 52,6 % sont dans des logements de ce type.

**6. Pauvreté infantile** 21,6 % des enfants belges sont touchés par la pauvreté. Un chiffre qui reste stable, ce qui n'est pas rassurant pour autant. ■